

Un fleuve architecte du paysage



Souvent perçue comme le dernier fleuve sauvage d'Europe, la Loire modèle des paysages différents de la source à l'estuaire. En Loire moyenne, tantôt elle érode les berges, tantôt elle dépose du sable, créant une île qu'ailleurs elle emporte. A l'occasion des crues, des bras secondaires vont naître ou bien se fermer et former un bras mort (boires).

L'ensemble de ces phénomènes s'appelle la dynamique fluviale.

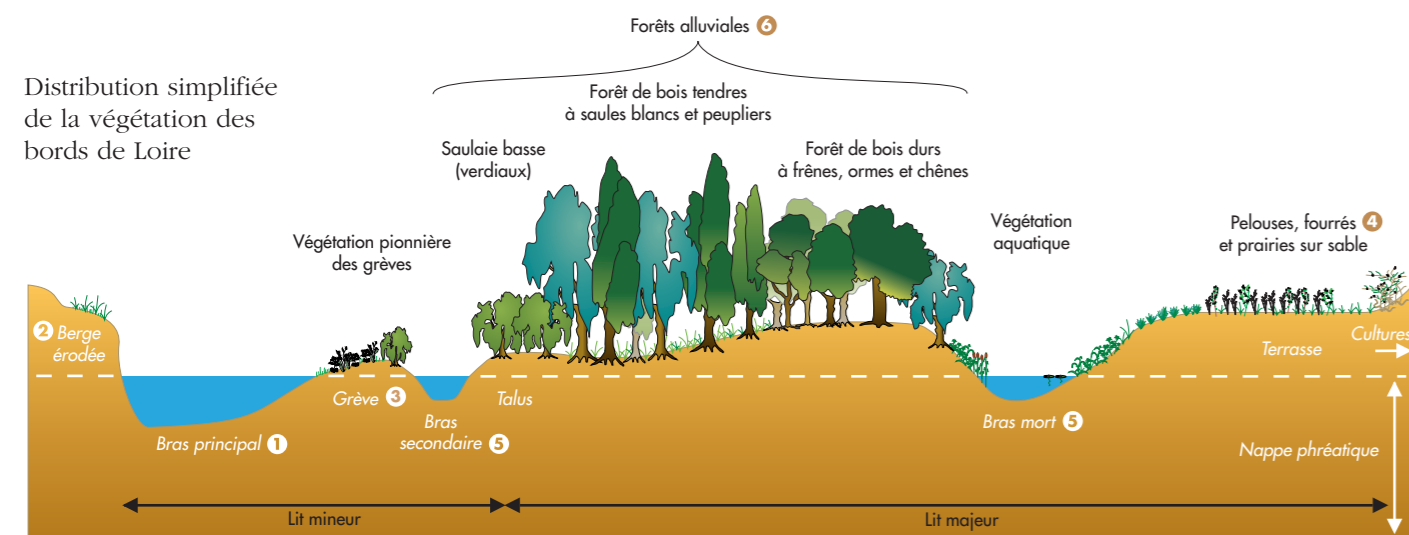
L'abondance du sable transporté, les variations de pente et la largeur du lit mineur sont ici à l'origine d'un paysage particulier : de multiples chenaux enserrant des bancs de sables et de nombreuses îles boisées.

Nous sommes au cœur de la Loire des îles.

Une végétation originale

Sur les dépôts de sables plus ou moins anciens et élevés, se développe une végétation différente en fonction de la proximité de l'eau souterraine et de surface, de la force, de la fréquence et de la durée des crues. A chaque pas, le paysage change : bancs de sables, pelouses et prairies sèches, fourrés, bras morts, forêts alluviales...

Cette mosaïque de milieux naturels très contrastés, soumis aux contraintes du fleuve, offre des conditions de vie propices à une faune et une flore diversifiées, originales, mais parfois sensibles.



D'après un schéma de J. C. Felzines

Le bras principal ① est un couloir migratoire important pour les Saumons atlantiques, les Truites de mer, les aloses et lamproies. Au printemps, Martins-pêcheurs, Hirondelles de rivages et Guépriers d'Europe creusent leurs nids au cœur des berges érodées ②. Lors des passages migratoires, bécasseaux, chevaliers et vanneaux se nourrissent dans les zones vaseuses.



L'Épervière de Loire, qui n'est présente que le long de ce fleuve, résiste au courant grâce à un système racinaire puissant.



Œufs de Sterne pierregarin.



Corynéphore blanchâtre

Sur les bancs de sables et graviers (grèves), ③ les conditions de vie sont extrêmes : si la grève est sous l'eau une grande partie de l'année, l'été la température peut atteindre 50°C et le sol ne retient pas l'eau. Seules se développent des plantes annuelles ou adaptées au courant et au manque d'eau.

Le courant déplace les sédiments et arrache les végétaux, ce qui favorise le maintien de cette végétation pionnière très particulière. Au printemps, accompagnées des Petits Gravelots et des Oedicnèmes criards, les Sternes pierregarin et naine s'installent à même le sable pour nicher.

Protégés des prédateurs grâce à leur couleur sable, les œufs et les poussins peuvent être écrasés ou dérangés involontairement par les promeneurs durant la période de nidification. C'est pourquoi l'accès à ces sites est interdit durant les périodes de nidification.

Une mosaïque naturelle et vivante

Sur **les pelouses** ④, la présence de mousses, lichens et orpins caractérise des sols pauvres et très secs. Le Corynéphore blanchâtre, petite graminée particulièrement adaptée à ces conditions, possède des feuilles fines limitant ainsi sa transpiration. Les pelouses et prairies sur sable sont le lieu de vie privilégié des criquets, grillons, sauterelles, et papillons.



Pelouse



Bras secondaire.



Le Crapaud calamite passe l'hiver enfoui dans le sable.

ressource en eau : l'eau retenue est notamment filtrée et épurée par la végétation et les alluvions.

Autrefois entretenus par le pâturage et plus souvent recouverts et décapés par les eaux, ces milieux sont aujourd'hui colonisés par des fourrés de pruneliers, églantiers, aubépines. Ils offrent nourriture, lieu de nidification et refuge à de nombreux oiseaux, comme la Pie-grièche écorcheur.

Anciennes traces du passage de la Loire, **les bras morts (boires) et bras secondaires** ⑤ ne sont pas en contact permanent avec le bras principal, et certains peuvent être à sec une partie de l'année. Lorsque le niveau d'eau le permet, le Brochet vient frayer dans les herbiers de ces milieux d'eau calme. En hiver de nombreux oiseaux d'eaux viennent y trouver refuge : canards, sarcelles, Grande Aigrette. La pulicaire commune pousse dans les parties sableuses.

Ces annexes hydrauliques jouent un rôle important pour la préservation de la ressource en eau : l'eau retenue est notamment filtrée et épurée par la végétation et les alluvions.

Les forêts alluviales ⑥ sont des forêts naturelles humides soumises aux crues. Non exploitées et parfois assez âgées, elles sont constituées d'une grande variété d'essences. L'importance du bois mort et les diverses « lianes » (vigne, houblon, clématite...) favorisent la présence d'insectes rares, comme le Grand Capricorne.



Arbuste en pointe de crayon.

Les saules et Peupliers noirs constituent la forêt de bois tendres, première à s'installer sur les sables. Lorsque le sol est surélevé par de nouveaux dépôts de sable, elle est remplacée par une forêt de bois durs tels que frênes, ormes et chênes pédonculés. Ces forêts offrent des sites de nidification pour des oiseaux remarquables comme le Milan noir, le Pic noir et le Pic mar. Les arbustes coupés en pointe de crayon trahissent la présence du Castor d'Europe. Autrefois chassé, il avait disparu de la Loire. Sa protection et un programme de réintroduction lui ont permis de recoloniser son ancien territoire. En se nourrissant de saules et de peupliers, il participe à l'entretien du paysage ligérien.

La rareté de certains milieux naturels, caractéristiques d'un fleuve encore libre et le statut de protection de nombreuses espèces animales et végétales justifient l'existence de la réserve naturelle.

La réserve naturelle : protéger, gérer, faire découvrir

Afin de garantir le maintien de ce patrimoine naturel exceptionnel, le secteur le plus représentatif et le plus riche de la « Loire des îles », a été classé en réserve naturelle nationale (*Décret ministériel du 21 novembre 1995*).

La réserve naturelle, qu'est ce que c'est ?

- ❖ un outil réglementaire qui interdit certaines nuisances et encadre les activités agricoles, pastorales, forestières et de loisirs, tout en intégrant leur maintien ;
- ❖ un moyen de gestion par la mise en œuvre d'actions d'entretien ou de restauration des milieux naturels, d'études, de suivis scientifiques et de surveillance ;
- ❖ un espace ouvert au public.

Pourquoi intervenir ?

Les aménagements de la Loire (levées, digues et enrochements) et l'extraction de matériaux ont provoqué l'enfoncement du lit de la Loire. Les milieux naturels annexes, moins souvent recouverts et remaniés par les crues se sont alors végétalisés. L'abandon de certaines pratiques agricoles (pâturage, fauche, coupe de bois...) a accentué ce phénomène. La diversité des paysages et la richesse des espèces sont en péril, l'étalement des crues se fait moins facilement, la nappe pbréatique et ses réserves d'eau sont moins disponibles...

Sur la Réserve Naturelle du Val de Loire, l'objectif est d'assurer le maintien des milieux naturels et des espèces à forte valeur patrimoniale. C'est un véritable « réservoir de nature » pour la Loire moyenne.

La gestion de la réserve naturelle est confiée aux deux conservatoires et placée sous la responsabilité du préfet de la Nièvre. Un comité consultatif de gestion, composé de tous les acteurs concernés (élus locaux, administrations, usagers, scientifiques), participe aux choix de gestion proposés.